

POSTORINO Rosella, *Mi limitavo ad amare te* (2023, Feltrinelli, 250 p.)



De Rosella Postorino le lecteur n'a certes pas oublié *Le assaggiatrici (La goûteuse d'Hitler)* publié en 2018. Les deux livres puisent leur inspiration dans l'Histoire qui projette son ombre sur les destins individuels en *en lacérant l'intimité* selon l'expression d'Anna Harendt appliquée à la guerre. Cette guerre qui, à Sarajevo en 1992, n'épargne ni les hôpitaux ni les orphelinats. Omar est l'un de ces « orphelins » bosniaques qu'un convoi de cars, escorté par l'ONU, conduit en Italie pour qu'ils échappent aux bombes et trouvent des parents de substitution. Mais Omar s'obstine au long des jours, des mois, des années à croire vivante sa mère disparue sous les bombes. Le 15 juillet 1996, l'Italie bloquera le retour des enfants bosniaques qui, entre temps ont été adoptés par des familles italiennes catholiques. Pour leur salut (c'est le cas de Sen, le frère d'Omar) ou leur malheur (Omar, que le désespoir fera sombrer). A leurs côtés, Nada et Danilo incarnent d'autres souffrances, d'autres espoirs et tissent surtout des liens indéfectibles. D'amour et d'amitié, de filiation, comme rébellion contre la mort et le déracinement. Tous les personnages, que le lecteur au cours des pages voit passer de l'enfance à l'âge adulte, sont bouleversants de vérité avec leurs déchirures, leur courage de vivre.

Dans ce roman exigeant, poignant, qui ne sombre jamais dans le pathos, le rapport à la mère est central. On n'échappe pas à sa mère, qu'elle soit fantasmée, prostituée, suicidée. Elle est origine, terre natale, lieu de l'identité.

Comment oublier la mère de Danilo, Azra, journaliste de renom, qui tente *d'écrire Sarajevo* et dont les pages d'une violence extrême, écrites en italique, ponctuent le récit de ces vies confrontées aux horreurs de la guerre ? Où la question se pose de savoir si le premier crime n'est pas de donner la vie. Si l'on peut réinventer une filiation.

Rosella Postorino confirme ses talents d'écrivain dans ce roman dérangeant, brûlant d'actualité. Un roman qui questionne, passionne.

Louissette CLERC
Juin 2023